

RÉSUMÉS

John Higginson. *En privilégiant les machines: les ingénieurs américains, les Chinois en apprentissage et les travailleurs blancs dans les mines d'or de grande profondeur, 1902–1907.*

Des économistes et des historiens ont défini la période de 1870 à 1914 comme une époque marquée par le mouvement, dans le monde entier, du capital et de la main-d'œuvre à une rapidité sans précédent. La diffusion concomitante de l'étalon-or et des techniques industrielles eut partout des implications volatiles et ambiguës pour les travailleurs. Les ingénieurs industriels prirent la nouvelle machinerie et des techniques industrielles comme mesure de l'effort humain. La situation critique des travailleurs dans les mines d'or profondes, dans l'ère suivant l'offensive britannique dans la seconde guerre des Boers de 1899–1902, est un exemple frappant de la manière dont les nouveaux points de référence de l'effort humain purent être mortels. Quand, en 1904, près de cinquante mille Africains refusèrent de retourner dans les mines, la politique minière commença à se rassembler pour résoudre le problème de la "pénurie de main-d'œuvre", et réduire considérablement les frais d'exploitation. Les ingénieurs, particulièrement les ingénieurs américains, gagnèrent rapidement la confiance des sociétés qui avaient largement investi dans les mines profondes de la Far East Rand, en faisant venir plus de soixante mille travailleurs chinois en apprentissage dans les mines, pour compenser la pénurie de main-d'œuvre non qualifiée à la fin de 1904. Mais les conditions de travail dangereuses, qui avaient détourné les travailleurs africains de nombreuses mines profondes, subsistèrent. Trois ans après, en 1907, leur persistance provoqua une grève sauvage parmi des perceurs blancs.

Noel Whiteside. *Le chômage revu dans une perspective comparative: la politique du marché de l'emploi à Strasbourg et Liverpool, 1890–1914.*

De nombreuses études historiques, dont certaines sont comparatives, ont examiné les fondements des États-providences et la naissance des politiques du chômage en Europe à la fin du XIXe siècle. Presque tous ces examens se sont concentrés sur le débat politique au niveau national. Ce document base son analyse sur les réformes du marché du travail, initiées à Strasbourg et à Liverpool dans les décennies d'avant la Première Guerre mondiale. L'auteur examine la manière dont des travailleurs chômeurs et de bonne foi, clients adéquats de l'aide officielle, furent distingués de la masse des pauvres et des indigents. Il s'agissait de définir et d'organiser le marché du travail avant de pouvoir mettre en place des politiques pour les chômeurs. L'auteur vise à démontrer, tant comment ceci a été réalisé, que comment des perceptions différentes de la justice sociale et de l'efficacité économique influencèrent à la fois le processus et les résultats des interventions publiques, s'apant dans ce cas les tentatives pour transférer des politiques spécifiques d'un pays à l'autre.

Selina Todd. *Soutiens de famille et dépendants: les jeunes de la classe ouvrière en Angleterre, 1918–1955.*

L'image courante de la "jeunesse" en Angleterre au XXe siècle est comme un signifiant triomphal de la consommation affluente de loisirs. Par contraste, cet article démontre que les jeunes de la classe ouvrière tinrent un rôle économique important comme travailleurs salariés au milieu du XXe siècle. Ceci détermina la manière dont leur famille les traita, et l'état et la vie des adultes qu'ils devinrent. Les jeunes travailleurs furent des soutiens de famille essentiels dans les ménages de la classe ouvrière de l'entre-deux guerres. Toutefois, les conséquences du chômage élevé parmi les hommes adultes contribuèrent à ce que la jeunesse fut redéfinie comme une période de protection étatique et de loisirs dans les décennies après 1945. L'affluence personnelle n'en resta pas moins limitée, et les responsabilités économiques des jeunes continuèrent d'être élevées au moins jusqu'au milieu des années 1950. L'histoire de la jeunesse du XXe siècle doit se comprendre comme une période où le destin des jeunes de la classe ouvrière fut étroitement lié à leurs circonstances familiales et à leur importance comme offre de main-d'oeuvre à bon marché. Une classe sociale se forma, et fut formée ainsi par l'expérience et le souvenir de la jeunesse.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*